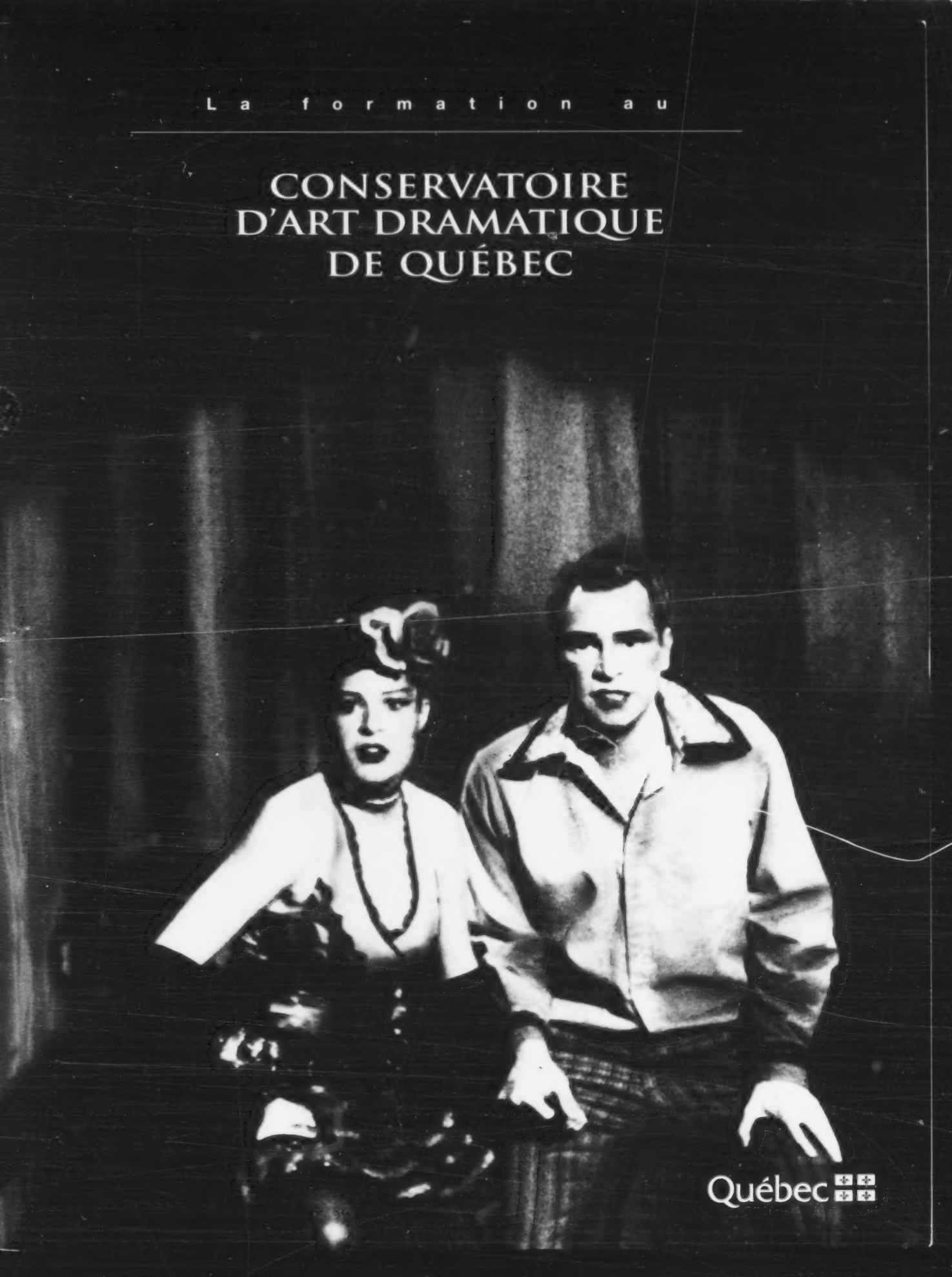
La formation au

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC



Québec

104-05259/

art dramatique

le Conservatoire de Québec

Mot du directeur

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec est une école de théâtre, une école d'art, une école de vie. Faire du théâtre un art vivant, c'est-à-dire toujours renouvelé, et qui s'adresse aux vivants. Tel est notre objectif. Transmettre la parole des poètes, d'hier et d'aujourd'hui. Transmettre l'élément de leur ethos et de leur ère, devant ce monde qui est le nôtre. Toujours d'aujourd'hui, et pourtant toujours semblable à lui-même. Transmettre par l'entremise des créateurs que sont les interprètes, et qu'on nomme acteurs et scénographes.

«Le programme, c'est l'élève!» telle était la devise de monsieur Jean Valcourt, fondateur du Conservatoire en 1968. Et en cela, malgré tous les changements qui ont eu lieu, nous lui sommes restés fidèles. Chaque élève, pour nous, est porteur d'un théâtre qui n'existe pas encore, qui est à découvrir, et que nous rechercherons avec lui durant ce voyage de trois ans que constitue le cours. À travers le répertoire et l'improvisation, ce que nous enseignons à l'élève, c'est de trouver, avec les autres et pour les autres, le théâtre qui est en lui. C'est pourquoi nous ne valorisons pas le meilleur, mais l'unique, le rare.

Valorisant la création par le jeu théâtral, nous formons des acteurs et des scénographes à la fois pour le théâtre qui se fait déjà - en essayant d'y apporter un regard neuf - et aussi pour le théâtre qui est à faire. Voilà pourquoi, au fil des ans, les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Québec ne se sont pas seulement illustrés comme comédiens, comédiennes et scénographes mais aussi comme auteurs, scénaristes, romanciers, animateurs, professeurs, metteurs en scène, cinéastes, vidéastes, directeurs artistiques et fondateurs de compagnies qui, tous, à leur façon, dans leur voie propre, ont façonné et marqué le paysage théâtral québécois.

Soyez les bienvenus parmi nous

Le Conservatoire

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec offre une formation complète et de niveau postcollégial aux personnes qui désirent faire carrière comme artiste dramatique. Deux disciplines sont offertes: le JEU, qui vise à former des comédiennes et comédiens professionnels, et la SCÉNOGRAPHIE, qui mène aux métiers de décorateur de théâtre et de dessinateur de costumes.

L'enseignement y est dispensé par des professionnels engagés dans le milieu et conscients des exigences de la pratique actuelle d'ici autant que des grands mouvements de l'art théâtral international.

École de formation supérieure, le Conservatoire d'art dramatique de Québec a développé, au fil des ans, une approche pédagogique axée sur la collégialité du personnel enseignant. Le nombre d'admission étant restreint, l'enseignement offert est donc personnalisé et exige de l'étudiant une disponibilité pleine et entière du cœur, du corps et de l'esprit.

Le programme pédagogique de l'école est d'une durée de trois ans. À la fin de ces trois années, de dix à quinze élèves quittent le Conservatoire. Si certains s'intègrent aux structures en place dans les secteurs du théâtre, de la télévision ou du cinéma, plusieurs choisissent d'autres voies et créent leur propre marché. C'est cet esprit d'initiative qui procure de nouveaux débouchés aux futures comédiennes, comédiens et scénographes.

directeurs

les directeurs

De 1958 à aujourd'hui

Jean Gascon

Venu au Québec en 1958 pour prendre la direction du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, ce comédien et scénariste de la Comédie française décide, la même année, de fonder le Conservatoire d'art dramatique de Québec. C'est lui qui, onze années durant, par sa direction et son enseignement, insufflera sa passion et sa vitalité aux rêves des deux écoles. À Québec, il s'adjoindra rapidement les services de quelques anciens élèves pour les former comme professeurs. Ces anciens se nommeront Denise Gagnon, Paule Savard et Jean Guy. Conscient des nouvelles tendances qui pointent déjà, il engagera Marc Doré pour donner des cours d'improvisation. À son décès, en 1969, Jean Guy assurera l'intérim. Le Conservatoire de Québec possède une relève capable de prendre en main sa propre destinée.

Paul Hébert

En 1970, cet immense comédien est au faîte de sa carrière depuis déjà plusieurs années. On fait alors appel à lui comme coordonnateur des conservatoires de Québec et Montréal. À Québec, Jean Guy assumera la direction des études durant l'année scolaire 1970-1971 et Paul Bussières, en 1971-1972. En 1972, Paul Hébert est nommé à la tête du Théâtre du Trident et laissera la direction des conservatoires.

Jean Guy

S'il est un nom qui est intimement associé au Conservatoire d'art dramatique de Québec, c'est bien celui de Jean Guy, issu de la promotion 1963. Il y a enseigné l'interprétation durant de nombreuses années et en a assumé la direction de 1972 à 1978 et de 1982 à 1996. Rempli d'une foi inébranlable envers le potentiel des artistes de Québec, il a, en tant que directeur, permis au Conservatoire d'affirmer sa personnalité propre, telle qu'on la connaît aujourd'hui. Farouche défenseur de la création, de pédagogue et comédien de grand talent (Masque du meilleur comédien en 1994 et Prix Paul-Hébert en 1995) sera aussi un véritable bâtisseur, s'impliquant dans la création de plusieurs théâtres dont le Théâtre du Vieux Québec. En 1970, il mettra en scène la première production du Théâtre du Trident : *O-71*.

Marc Doré

Avec Jean Valcourt et Jean Guy, Marc Doré est assurément l'autre directeur qui, de 1978 à 1988, aura eu une influence prépondérante sur la personnalité du Conservatoire de Québec. Il poursuit l'enseignement de Jacques Lecoq qui prend appui sur le corps, le mouvement et l'improvisation, et c'est sous son impulsion que le Conservatoire d'art dramatique de Québec cultivera cette pédagogie orientée vers la création qui fera sa force et son originalité. Auteur, il a aussi écrit plusieurs pièces telles qu'*Autour de Blanche Poitier* et *Requiem*. Lorsqu'il retournera à l'enseignement, c'est Jacques Lessard qui assurera la direction intérimaire pour l'année 1988 - 1989.

Michel Nadeau

Issu du Conservatoire d'art dramatique de Québec (1980) et de l'École Jacques Lecoq (1985), Michel Nadeau prendra la direction du Conservatoire en 1996, après y avoir enseigné le théâtre gestuel durant une dizaine d'années. Comédien, metteur en scène, auteur, il est aussi le directeur artistique du Théâtre Niveau Parking. Plusieurs de ses mises en scène, dont *Le Barbier de Séville*, *La Mort d'un comptoir voyageur*, *Bureautopsie*, *Jeanne et les anges* ont été récompensées. Outre ces deux dernières pièces, il est aussi l'auteur et le metteur en scène d'*Ecce Homo* et *Lentement la beauté*.

professeurs

les professeurs

Marie-Josée Bastien

théâtre gestuel

Diplômée du Conservatoire en 1991, Marie-Josée Bastien recevait le prix Nicky-Roy 1993 pour son interprétation dans *La plus heureuse des trois*. Metteure en scène, auteure et comédienne, elle est aussi directrice artistique de la compagnie Les Enfants terribles, dont elle est cofondatrice et où elle a dirigé deux de ses pièces : *Carpe diem* et *Mignonne*. Elle a été co-scénariste pour *Une jeune fille à la fenêtre*, de Francis Leclerc, metteure en scène pour *Cabaret neige* et *Impromptu*, comédienne pour *À toi pour toujours, ta Marie-Lou* et *Lentement la beauté*.

Lorraine Côté

théâtre tragique

Lorraine Côté est de toutes les scènes de Québec depuis sa sortie du Conservatoire en 1981. Cocréatrice de *La Trilogie des dragons* et des *Plaques tectoniques*, elle a fait le tour du monde avec ces deux productions. Elle a reçu deux fois le Prix Paul-Hébert pour son interprétation dans *Le Barbier de Séville* et *Les Bonnes*. Metteure en scène, elle a reçu deux prix pour *Comédies françaises* et *High Life*. Membre du Théâtre du Sous-marin jaune et du Théâtre Niveau Parking, elle fut de la création de *Cendres*, *La Bête* et *Lentement la beauté*.

Marc Doré

improvisation, clown et bouffon

Après un séjour de deux ans chez Jacques Lecoq au début des années 1960, Marc Doré revient au Québec, fonde le Théâtre Euh! et entreprend de diffuser cette nouvelle approche théâtrale qui s'appuie sur le corps, le mouvement, l'improvisation et la création. Tout le théâtre de création des années 1970 (Le Grand Cirque ordinaire, le Théâtre Parminou, et plus tard Robert Lepage et plusieurs autres) sera énormément influencé par ce pédagogue hors pair qui fut l'un des premiers à mettre en valeur l'improvisation théâtrale au Québec. Dernièrement, il a signé la mise en scène de *Mammouth et Maggie*.

Paule Savard

interprétation

Premier prix au Conservatoire en 1962, puis boursière du gouvernement du Québec en 1964, Paule Savard va étudier deux ans à Paris chez Tania Balachova, en plus de ses études avec Bernard Dort à la Sorbonne. En 1972, elle est cofondatrice du Groupe « O », premier théâtre expérimental à Québec, qui s'inspire du travail de Jerzy Grotowski. Metteure en scène, comédienne, elle a joué dans *Les trois sœurs* et mis en scène *Cuisine et dépendances*.

Matieu Gaumond

interprétation

Après sa sortie du Conservatoire en 1973, Matieu Gaumond se passionne pour la direction d'acteur. Parallèlement à son parcours de comédien et de metteur en scène, il poursuit une carrière de pédagogue qui l'amènera à Vancouver, Moncton, Chicoutimi et Québec. Comme comédien on a pu le voir dans *La Demande d'emploi*, *Marisol*, *Jeanne et les anges* et *Ecce homo*.

André Jean

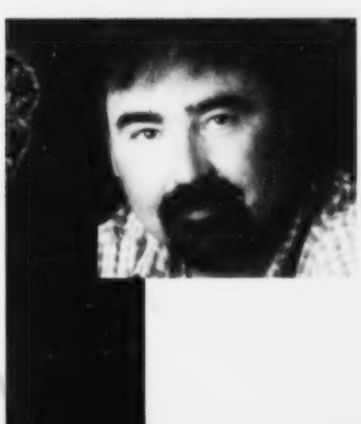
histoire du théâtre

En plus d'une formation en littérature à l'Université Laval, André Jean a fait une année en mise en scène au Conservatoire en 1983 - 1984. Membre du Théâtre Repère pendant de nombreuses années, il fut appelé à collaborer à l'écriture de plusieurs de leurs créations en plus d'en signer quelques-unes dont *À propos de la demoiselle qui pleurait*. Il poursuit également une carrière de scénariste à la télévision et au cinéma.

Linda Laplante

diction et voix

Après sa sortie de l'Option Théâtre du Cégep de St-Hyacinthe en 1984, Linda Laplante reçoit le prix Révélation de l'année de l'AQCT pour son interprétation de *Grand et petit* au Théâtre de l'Opsis. Membre du Théâtre Blanc depuis 1990, elle multiplie depuis ses engagements. On a pu la voir dans *Cendres de cailloux*, *Léviathan Coccyx*, *Meurtre*, *Le Malade imaginaire* et *Inès Pérée et Inat Tendu*, qui lui a valu le prix Jacques-Angers.



Jacques Lessard

écriture

À sa sortie du Conservatoire en 1970, Jacques Lessard reçoit le prix Jean-Valcourt et se consacre principalement à l'enseignement et à la mise en scène. Après un stage d'un an au San Francisco Dancer's Workshop, il entre en contact avec les RSVP Cycles qu'il adapte à la création théâtrale pour créer les Cycles Repère. En 1980, il fonde le Théâtre Repère qui deviendra l'une des plus prestigieuses compagnies du Québec. En 1988 et 1989, il reçoit le prix de la meilleure mise en scène pour *Jacques et la soumission* et *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

Paul Bussières

décors, responsable de la section scénographie

Après sa sortie de l'École des Beaux-Arts de Québec au début des années 1960, il se joint au Théâtre de l'Estoc voué au répertoire contemporain. Lorsque le Conservatoire d'art dramatique de Québec ouvre sa section scénographie en 1969, c'est à lui qu'on fait appel pour en devenir le responsable. Il a créé un nombre impressionnant de décors et a mérité plusieurs distinctions, dont le Dora Mavor Moore Award pour *Le Bourgeois gentilhomme*. Paul Bussières a joué un rôle fondamental dans l'essor de la scénographie au Québec.

Carmen Coulombe

dessin, croquis

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Québec, de l'Université Laval et de l'UQAM, Carmen Coulombe a une carrière très remplie dans le domaine des arts visuels, que ce soit dans le dessin, la peinture, la lithographie ou la gravure. En 1972, elle est cofondatrice et présidente de l'atelier de gravure Engramme. Maintes fois boursière, elle a exposé au Québec, au Canada, en Europe et aux États-Unis.

Jean-François Couture

technique des médias

Issu de l'École des Beaux-Arts de Québec, Jean-François Couture travaille autant comme scénographe que comme illustrateur. Récipiendaire du Dora Mavor Moore Award, de Toronto, pour la scénographie de *La Trilogie des dragons*, il travaille également pour le Théâtre Parminou, le groupe Anonymus et Cinémanima. Il a aussi été illustrateur pour les revues Québec Science, Marmise et Temps fou.

Denis Denoncourt

costumes

Son nom est indissociablement lié à la scénographie dans le milieu théâtral québécois, depuis sa sortie du Conservatoire en 1972. Que ce soit au Théâtre du Trident, au TNM, au Théâtre du Bois de Coulonge ou ailleurs, la qualité de son travail est toujours remarquable. Il a été membre du Théâtre du Vieux Québec de 1975 à 1985, et a reçu le Prix Jacques-Pelletier pour *Coup de sang*, *Bureaucrasse* et *Partie de quilles chez la reine de cœur*.

Bernard White

dessin technique

Scénographe et éclairagiste, il était le créateur scénographe attitré de Québec New York 2001. En plus de son travail au Bureau des Saisons du Québec, avec qui il collabore depuis le Printemps du Québec en France en 1999, il a apporté son concours à des événements culturels majeurs tels Le Festival d'été de Québec et Le Festival de la chanson de Granby. Il a collaboré à plusieurs créations dont *Le ciel sur la tête*, d'André Melançon, *Planète Baobab* de l'Arsenal à Musique (Opus 2000 Meilleure production jeune public) et *La Face cachée de la lune*, de Robert Lepage.

Élène Pearson

histoire des styles, accessoires

Depuis qu'elle est sortie du Conservatoire en 1985, Élène Pearson n'a cessé d'élargir son champ d'activité. Outre ses activités de scénographe, elle a réalisé la patine de nombreux décors dont *Ecce homo* et *Les Sept branches de la rivière Ota*, elle a conçu l'environnement scénographique de plusieurs expositions au Musée de la Civilisation, en plus de maquillages au Théâtre du Trident et à l'Opéra de Québec.

les anciens

quelques anciens

Denise Gagnon
jeu 1961

Jétais de la première promotion du Conservatoire en 1960-1961. Ces trois années ont été marquantes pour moi, elles m'ont tout appris sur ce métier que je fais avec passion. Cela n'a pas été sans mal mais la passion en est sorte intacte. Mes années d'enseignement y ont été parmi les plus heureuses de ma vie.

Comédienne respectée de tous, Denise Gagnon s'est illustrée dans un grand nombre de spectacles dont *Les Belles-sœurs*, *Moulins à paroles*, *Les Troyennes* et *La Reine de beauté de Leenane*. Elle a reçu le Prix Paul-Hébert à deux reprises ainsi que le Prix des abonnés du Trident en 1998. À la télévision, elle fait partie de la série *L'Auberge du chien noir*.

Jacques-Henri Gagnon
jeu 1961

Le Conservatoire a été pour moi la découverte et l'approfondissement des grands textes de la littérature théâtrale, l'apprentissage des techniques, de jeux, mais surtout il a été un miroir qui m'a fait prendre conscience de mes qualités et de mes défauts. Un acteur n'est-il pas composé des deux?

Il a derrière lui environ quatre-vingts pièces de théâtre. Il a joué dans des pièces du répertoire (*Tartuffe*, *La Tempête*, *La Mort d'un commis voyageur*) et participé à une vingtaine de créations telle *La Mémoire de Rhea*. Il a travaillé plusieurs années comme réalisateur à la radio de Radio-Canada et comme comédien dans les séries *4 et demi* et *Les Sages mamies*.

Renée Hudon
jeu 1962

Imagine? J'avais 20 ans, tout à apprendre. ... Le Conservatoire m'a formée à comprendre les êtres humains, dans leurs différences, leur force et leur fragilité, si merveilleusement présentes au théâtre. Il a comblé mes vœux. Chapeau à ceux et celles qui transmettent avec passion l'amour et le respect du métier.

À sa sortie du Conservatoire, elle entreprend une carrière d'animatrice en radio-télévision. Parallèlement à ses activités d'animatrice et de comédienne (entre autres pièces *Un sur six*, *Les Belles-Sœurs*, *Histoires de femmes*), elle travaille depuis vingt-cinq ans à titre de formatrice en communication orale et en radio-télévision. On l'a vue au cinéma dans *Le Confessionnal* de Robert Lepage. Elle est présidente du Salon du Livre de Québec.

Suzanne Lévesque
jeu 1963

Monsieur Valcourt, Jean Guy, Benoît, Jean-Pierre, Andrée, Thomas, Denise, Paulé, Jacques-Henri, Pascal (qui venait nous voir de Montréal et qui était si beau), l'Institut canadien, la rue Dauphine, la Vieille Europe, La jeunesse, l'idéal, l'enthousiasme contagieux, la ferveur du Concours et le THÉÂTRE. Les trois plus belles années de ma vie.

La belle Isabelle de Soi et Gabriel s'est surtout fait connaître comme animatrice d'émissions culturelles à la télévision: *Coup d'œil*, *La Bande des six*, *Sous la couverture* et *Le plaisir croit avec l'usage*. Elle a à son actif plus de vingt-cinq ans de radio quotidienne.

André Ricard
jeu 1965

Denise Verville
jeu 1965

Jean-René Ouellet
jeu 1968

Raymond Cloutier
jeu 1968

Francine Ruel
jeu 1969

Les trois plus belles années de ma vie. Trois années essoufflantes, épuisantes, passionnantes. Je me suis sentie comme un poisson heureux de nager, même à contre courant. J'ai eu des ailes. De belles ailes qui vous propulsent haut et heureux ou très bas et doutant de tout, mais des ailes dont j'ai encore l'usage aujourd'hui. J'ai eu régulièrement entre 4 et 65 ans. J'ai été souvent fatiguée et je savais pourquoi, mais j'étais vivante des deux côtés de la peau. Trois années qui m'ont amenée si loin et tellement près de moi.

Figure bien connue du public, elle a joué dans plusieurs téléséries et animé les émissions *L'été, c'est péché* et *La Dolce Vita*. Au cinéma, on l'a vue, entre autres, dans *La Comtesse de bâton rouge*, *Ding et Dong, le film*. Elle a joué au théâtre mais a aussi écrit des pièces, fait de l'écriture pour la télévision, le cinéma, signé de nombreux textes de chansons et enseigné. Elle a reçu un prix Gémeaux pour *Scoop* et un prix Métro-Star pour *Diva*.

Marie Tifo
jeu 1971

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec, l'école de théâtre que j'ai choisie et qui m'a fait découvrir un univers de formes, de sons et d'émotions. Un dur labeur, mais la joie d'aller au bout des choses et, surtout, un regard sur soi et sur le monde.

De 1970 à 1980, elle a joué à Québec, principalement au Trident, dans plus d'une cinquantaine de pièces dont *Le Temps d'une vie* qui lui vaut le Prix Paul-Hébert. Elle a ensuite poursuivi sa carrière à Montréal où elle a travaillé au théâtre et incarné divers rôles à la télévision (*Ces enfants d'ailleurs*, *Le Parc des Braves*) et au cinéma (*Kalamazoo*, *Les Bons Débarras*, qui lui vaut le Hugo d'argent au Festival de Chocago). Elle est récipiendaire de plusieurs autres prix pour ses prestations dont le Prix Gascon-Roux et celui de l'AQCT pour *Ha! Ha!*

Jack Robitaille
jeu 1974

Ce fut une dure école. J'ai dû apprendre tout à la fois, car je ne savais rien. J'ai rencontré des maîtres exigeants qui m'ont confronté à moi-même. Ils m'ont beaucoup donné. Ce fut une bonne école.

À sa sortie du Conservatoire, il a participé à la fondation du Théâtre Parminou. Pigiste depuis 1978, il a joué dans de très nombreuses productions dont *Bureautopsie*, *Antigone*, *La Vis comica*, *Colonel-oiseau*, *Lentement la beauté*, *Œdipe à Colone* et *Ubu Roi*. L'enseignement a aussi occupé une bonne partie de son temps. Très engagé dans son milieu, il dirige le Théâtre de la Bordée depuis 1997.

Jean-Leon Rondeau
jeu 1974

La formation que j'ai acquise au Conservatoire a été pour moi sans pareille. On m'a enseigné la rigueur nécessaire à la pratique d'un métier passionnant. Les trois années que j'y ai passées ont alimenté mon enthousiasme tout en canalisant mes «folles» énergies et m'ont permis surtout d'acquérir le niveau de confiance suffisant pour créer, gérer et vivre du théâtre.

Son association avec le Théâtre Parminou, dont il est cofondateur, a duré près de vingt-cinq ans. Au sein de cette compagnie, il a été coauteur de dix-sept créations collectives, a signé la mise en scène de neuf créations et joué dans vingt-six. Il a été directeur général de l'Académie québécoise du théâtre de 1993 à 2002.

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec fut pour moi le lieu de tous les plaisirs, de toutes les passions, de toutes les découvertes, et ça continue! Merci Jean Guy, Merci Marc. Merci à tous ces professeurs qui ont su alimenter en moi la flamme éternelle.

Il a interprété différents rôles au théâtre, dont le Don Quichotte dans la pièce du même nom de Wajdi Mouawad, le Georges Dandin de Molière et le Vladimir dans En attendant Godot. Artiste accompli, trois fois récipiendaire du Prix Gascon-Roux, il a participé à de nombreuses émissions de télévision, a joué dans des opérettes, fait de la mise en scène, enseigné l'art dramatique et collaboré à des scénarios. Il a dirigé le Conservatoire d'art dramatique de Montréal de 1995 à 2001.

Normand Chouinard
jeu 1974

Lorsque je suis entré au Conservatoire de Québec à l'automne de 1972, j'étais déjà un mordu du théâtre. Mais ce qui n'était jusque-là, pour moi, qu'une démarche instinctive est devenu au contact de grands professeurs comme Marc Doré, en improvisation, et Jean Guy, en interprétation, une prise de conscience et la découverte de tout un monde de créativité : un choc! De simple plaisir, le théâtre devenait une façon de vivre... d'être!

Il a interprété pas moins de soixante rôles aux grand et petit écrans, que l'on pense à *Dans le ventre du dragon*, au *Déclin de l'empire américain* et aux *Invasions barbares* au cinéma ou à *La Petite Vie* et *Emma* à la télévision. Lauréat de nombreux prix dont le Prix Gascon-Roux pour *Les Joyeuses commères de Windsor*, il a joué entre autres dans *L'Ouvre-boîte*, *Don Quichotte*, *En attendant Godot*. Il a été cofondateur du Théâtre Parminou.

Remy Girard
jeu 1974

Le « Connais-toi toi-même » de Socrate auquel on aspire emprunte toutes sortes de chemins. C'est probablement le plus grand enseignement que j'ai reçu du Conservatoire. L'apprentissage a été ardu et, je dois l'avouer, sans grand bonheur quoique sans regrets. C'est dans cette école que j'ai mis à l'épreuve ma détermination artistique, mes convictions et ma passion farouche pour le théâtre. Et je ne m'y suis pas perdue. Par la suite, dans la vie professionnelle qui exige une constante vigilance pour sauvegarder son bonheur et son intégrité artistiques, les années-conservatoire ont largement payé de retour : je savais qui j'étais et ce que je voulais. Merci Socrate, merci le Conservatoire.

Écrivaine, actrice, metteure en scène et professeure de théâtre durant de nombreuses années, elle a choisi depuis 1992 de privilégier l'écriture, ce qui lui a valu plusieurs prix et de nombreux honneurs. Elle a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, dont plusieurs jouées internationalement, un scénario dont elle a réalisé le téléfilm et plusieurs romans dont la célèbre trilogie *Le goût du bonheur*.

Marie Laberge
jeu 1975

Le Conservatoire, c'est le premier lieu où je me suis senti aimé et accepté! Tout simplement! Comme si on m'avait donné la bouée que j'attendais. Je pouvais exister avec mes défauts et mes qualités, tout ensemble, car tout me servait et me menait à la création.

Il a joué dans une cinquantaine de spectacles. Il a signé près de trente mises en scène, écrit des textes pour enfants, *L'homme, Chopin et le petit tas de bois*, et pour adultes, *Blue bayou*, *L'Hôtel des horizons* et *La Salle des loisirs* qui lui a valu le Masque du meilleur texte. De 1988 à 1992, il a occupé le poste de directeur artistique au Théâtre du Gros Mécano.

Reynald Robinson
jeu 1975

Germain Houde
jeu 1976

Le Conservatoire, c'est trois des plus belles années de ma vie. J'étais tombé en amour avec le jeu. Jouer, ce bonheur que j'ai pu pratiquer sans relâche et souvent avec rage. Souvent cul et nul avec des gens que j'aimais parce qu'ils aimaient la même chose que moi, «Actir». Devenir un artiste. Toucher au divin. Un cadeau du ciel. Merci.

Il a participé à de grandes téléséries; pensons à *Omerta* et *Scoop*. Il a joué dans une vingtaine de productions cinématographiques, dont *Les bons débarras*, *Un zoo la nuit*, *L'assassin joue du trombone*. Il a écrit une pièce de théâtre et un scénario de film. Au théâtre, il a joué, entre autres, dans *La Censure*, *Rien à voir avec les rossignols*, à la télévision, *Tabou*, *Caserne 24*. Il a reçu des prix tant pour ses rôles au cinéma et à la télévision que pour son talent d'homme de théâtre.

Pierrette Robitaille
jeu 1976

Pour moi, le Conservatoire est une époque aux souvenirs inoubliables. On m'y a donné des références solides et on m'a ouvert des horizons tout en me permettant d'être ce que je suis. Au Conservatoire, je n'ai pas choisi «ma voie», j'ai tout pris de ce qu'il m'était offert, comme des cadeaux que je garde aujourd'hui précieusement.

Au théâtre, elle a participé à plus de soixante productions. Trois rôles parmi plusieurs: Tonette dans *Le Monde imaginaire*, Lina dans *Mambo italiano*, Mistress Quickly dans *Les Joyeuses commères de Windsor*. Elle a beaucoup joué au Théâtre du Trident, où elle s'est vue attribuer le prix Paul-Hébert et, deux années d'affilée, celui des abonnés. Elle était de la fondation du Théâtre de la Bordée où elle a participé à plusieurs créations dont *Bobepine*.

Micheline Bernard
jeu 1977

Le Conservatoire? Trois années de «bonheur» dans un monde de culture et de travail, trois années à y découvrir ma place. Alors que le doute est toujours si présent, le Conservatoire m'a apporté la conviction profonde de ne pas m'être trompée en choisissant ce métier... cette vie!

Elle a tenu des rôles dans près de quarante pièces, dont *Nathan le sage*, *La Censure*, *L'Enfant problème*, *La Reine de beauté de Leenane*. On a pu la voir à la télévision dans *Max inc.*, *Ramdam* et *Radio Enfer* et au cinéma où elle a joué, entre autres personnages, Madeleine dans *Les Heures précieuses*. Elle a reçu plusieurs prix tant pour ses interprétations au théâtre qu'à la télévision.

Robert Lepage
jeu 1978

Plus qu'une école d'interprétation, le Conservatoire d'art dramatique de Québec a été pour moi une école de création, qui m'a amené sur le terrain du jeu dont les règles sont de comprendre avant d'apprendre, d'observer avant d'absorber et de recevoir avant de concevoir. Puisse-t-il continuer à jouer son rôle d'incubateur pour une espèce en voie de disparition «l'acteur-créateur».

D'abord associé au Théâtre Repère, il s'impose comme l'une des principales forces créatrices du pays. Avec *La Trilogie des dragons* et *Vinci* son travail obtient une reconnaissance internationale. Son intérêt pour la musique l'amène à signer des mises en scène pour de grandes maisons d'opéras et pour les spectacles de Peter Gabriel. En 1994, il fonde le groupe Ex Machina et il élargit son champ d'activité, s'attaquant au cinéma: *Le Confessionnal*, *Le Polygraphe*, *Possible Worlds*. Sous sa direction, La Caserne, centre de production multidisciplinaire voit le jour en 1997. Ses dernières productions, *La face cachée de la lune* et *La Caza Azul* ont fait le tour du monde. Au fil des ans il a accumulé plusieurs distinctions, reçu de très nombreux prix et s'est vu décerner quatre doctorats honorifiques.

Il y a des rencontres qui nous marquent en cours de chemin, qui nous bousculent et nous travaillent, même sans qu'on s'en rende compte et pendant longtemps. Beaucoup. J'ai appris beaucoup.

Après le Conservatoire, il retourne en Ontario où il travaille avec le Théâtre de la Veille 17 et le Théâtre du Nouvel-Ontario. En 1988, sa première pièce, *Le Chien*, lui a valu le Prix du gouverneur général; il le recevra à deux autres reprises. Il se consacre maintenant surtout à l'écriture. Il a signé aussi les pièces *Eddy*, *Lucky Lady* et *Trick or Treat*. L'excellence de son travail lui a valu un doctorat Honoris causa. Il enseigne depuis 1995 à l'École nationale de théâtre.

Jean-Marc Dalpé
jeu 1979

Quand je pense au Conservatoire, je vois un immense terrain de jeu. Cet espace de liberté a été pour moi un lieu privilégié, un lieu de risques, de dépassement, d'intensité intense où, jour après jour, j'ai touché à tous les aspects de l'univers théâtral : jeu, écriture, mise en scène, scénographie. Au Conservatoire, on a imprimé en moi le mot « théâtre », laissant une marque durable, une empreinte profonde qui depuis guide ma vie et nourrit mes rêves.

Il écrit, joue, crée et fait de la mise en scène, tant en français qu'en anglais. Sous sa direction artistique, le Théâtre de la Veille 17 contribue grandement à la vitalité de la dramaturgie franco-ontarienne et s'est taillé une place de choix dans le paysage théâtral canadien en se distinguant par sa créativité et ses succès cumulés (*La Machine à beauté*, *La Nuit*, *Le Nez*, *Exils*). Il a joué dans plus de quarante productions, dont certaines ont traversé les frontières du pays.

Robert Bellefeuille
jeu 1979

Le Conservatoire, pour moi, fut un véritable « révélateur ». Un incubateur, une chambre noire, un monastère, lieu privilégié de réflexion sur le jeu théâtral, la base de tout, laboratoire de recherche sur mon outil de travail… moi : l'enfant dans un corps d'homme.

Il a fait ses débuts à Québec où il a été membre fondateur du Théâtre Repère et directeur artistique du Théâtre Blanc. Se promenant entre le théâtre et la télévision, il a tenu des rôles dans de très nombreuses pièces dont *Comédie russe*, *Combat de nègres et de chiens*, *Hedda Gabler*, *Vania*, et dans les téléséries *Shehawoh*, *Diva*, *Jasmine*. Il a signé aussi quelques mises en scène dont *La fin de la civilisation* et *Trois sœurs*.

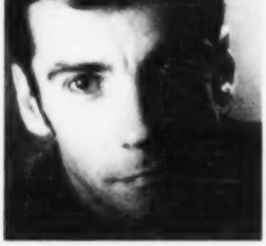
Denis Bernard
jeu 1980

Le Conservatoire a été pour moi un accélérateur de curiosité. Je me souviens de mon enthousiasme quand j'ai été acceptée (j'ai embrassé la façade de l'école), je me souviens ensuite de mes difficultés, mais je me souviens surtout du grand danger qui me guette toujours depuis, le danger de bonheur que m'offre tous les jours l'exercice de ce métier.

Elle a joué sur les différentes scènes de Québec, et a interprété environ quatre-vingt personnages dans autant de pièces : *Boudin, révolte et camembert*, *Les Grands départs*, *Soudain, l'été dernier*. Plusieurs fois mise en nomination, elle a reçu le prix Janine-Angers et celui de l'AQCT pour *Concert à la carte*.

Marie-Ginette Guay
jeu 1980

Jacques Leblanc
jeu 1981



Le Conservatoire... Tout à coup, la réalisation d'un grand rêve, la rencontre inopinée de quelqu'un que je ne connaissais pas encore et qui allait se révéler davantage à mesure que les années et les rôles défileraient... moi avec mes émotions ! Merci de m'avoir donné ce que je pouvais prendre à ce moment-là et qui grandit encore avec le temps.

Parmi plus de soixante-dix rôles, il a interprété Scapin dans *Les Fourberies de Scapin*, Sganarelle dans *Dom Juan*, Mosca dans *Volpone*, Bouille dans la pièce de Gratien Gélinas, Hosanna de Michel Tremblay. Son interprétation dans *High Life* lui a valu le Prix Paul-Hébert. Musicien, il s'attaque maintenant à la mise en scène d'opéra ; son *Hansel et Gretel* fut particulièrement remarqué.

Lise Castonguay
jeu 1981

J'ai envie de parler du Conservatoire comme du lieu de ma naissance, le lieu où une partie de moi, inadéquate partout, pouvait enfin voir le jour. C'est là que j'ai commencé à pouvoir exister comme artiste. J'y ai appris surtout que le théâtre est un art fondamentalement axé sur l'humain, profondément ludique et passionnant comme l'amour.

Elle a écrit (*Sirènes*, *La Maison bleue*), a signé vingt-cinq mises en scène, joué dans plus de cinquante pièces, dont *Les Trois sœurs*, *À toi pour toujours, ta Marie-Lou*. Elle a été présidente du conseil d'administration du Théâtre Périscope et associée à la direction artistique du Théâtre du Gros Mécano.

Marie-Thérèse Fortin
jeu 1982

Apprendre puis oublier. Chercher à faire semblant pour vrai comme l'enfant qu'on a déjà été. Jouer. Chercher à dire quelque chose qui explose. Trouver le silence. Se surprendre dans l'intimement personnel d'être universel. La constante étreinte d'une quête inépuisable.

Comédienne et metteure en scène, elle a fait partie d'un grand nombre de productions. Ces dernières années, on a pu la voir au théâtre dans *Andromaque*, *Inventaires*, *Les Troyennes*, et à la télévision dans *Le monde de Charlotte*. Elle a été honorée des prix Paul-Hébert, Nicky-Roy et Gémeaux. De 1997 à 2003, elle fut la première femme à occuper la direction artistique du Théâtre du Trident.

Marie Gignac
jeu 1983

Je ne sais pas ce que je serais devenue sans ça. Sans mon nom sur la liste des admis, un dimanche matin de mai. Sans les trois années qui ont suivi. École d'art, école de vie, j'y ai appris les chemins de la création débouchant à la fois sur le monde et au milieu de moi.

Codirectrice artistique du Carrefour international de théâtre de Québec, elle est aussi associée étroitement aux œuvres de Robert Lepage comme comédienne et conceptrice : *La Trilogie des dragons*, *Les Plaques tectoniques*, *Les Sept branches de la rivière Ota*, *Le Confessionnal* et *Nô*. Elle a aussi signé la mise en scène de *L'Officier de la garde* et joué dans *Le Roi se meurt*.

Guylaine Tremblay
jeu 1984

Louise Allaire
jeu 1984

Monique Dion
scénographie 1984

Denis Lamontagne
jeu 1985

Jean Hazel
scénographie 1985

Marie Brassard
jeu 1985

Benoit Gouin
jeu 1986

Josée Deschênes
jeu 1986

Céline Bonnier
jeu 1987

Christian Fontaine
scénographie 1987

Isabelle Larivière
scénographie 1987

Antoine Laprise
jeu 1990

Marie-Chantale Vaillancourt
scénographie 1990

Normand Daneau
jeu 1992

Hugues Frenette
jeu 1996

Evelyne Rompre
jeu 1997

ALAIN, Bertrand • ALARY, Solange • ALLAIRE, Louise • ALLARD, Stephan • AMYOT, Yves • ANCTIL, Richard • ARCHER, Ann-Sophie • ARRIOLA, Sylvio-Manuel • AUBIN, Diane • AUBUT, Véronique • AUGER, Sylvie • BAKER, Michel • BARIL, Jacques • BASTIEN, Marie-Josée • BAZO, Lucie • BEAUCHAMP, Maryse • BEAULIEU, Valérie • BEAULNE, Annick • BÉDARD, Emmanuel • BÉLANGER, Emily • BÉLISLE, Jean • BELLEFEUILLE, Robert • BELLEY, Julie • BERGERON, Camil • BERNARD, Denis • BERNARD, Micheline • BERNIER, Lisette • BERNIER, Nancy • BERTRAND, Marc • BESHRO, Bobby • BINET, Claude • BISSONNETTE, Danièle • BLAIS, Myriam • BLOUIN, Odette • BOLDUC, Johanne • BONIN, Serge • BONNIER, Céline • BOUCHER, Alpha • BOUFFARD, Frédérick • BOUFFARD, Sylvie • BOULIANNE, Roxanne • BOURQUE, Yves • BOUTET, Jean-Jacqui • BOUTIN, Danielle • BRASSARD, Marie • BREITENSTEIN, Pierre-Alexandre • BRISSET DES NOS, Pierre • BUREAU, Jocelyne • BYRNS, Natalie • CADRIN, Vanessa • CANTIN, Marie • CANTIN, Sylvie • CARRIER, Aline • CASAULT, Jean • CASSISTAT, Carol • CASTONGUAY, Lise • CAUCHON, Philippe • CAYOUETTE, Édith • CHAMPIGNY, Joanne • CHAMPOUX, Vincent • CHARBONNEAU, Paul-Patrick • CHARBONNEAU, Pierre-Yves • CHARTRAND, Simone • CHEVALIER, Ginette • CHOUINARD, Normand • CLOUTIER, Fabien • CLOUTIER, Gilles • CLOUTIER, Micheline • CLOUTIER, Raymond • COMPAIN, Jean-Pierre • CONTE, Tony • CÔTÉ, Gaston • CÔTÉ, Lorraine • CÔTÉ, Véronique • COULOMBE, Marcel • COURBRON, Sylvie • DAIGLE, Éva • DAIGLE, Michel • DALPÉ, Jean-Marc • DANEAU, Normand • D'ANJOU-BÉLANGER, Nathalie • D'ANJOU, Daisy • DAOUST, Chantal • DAOUST, Julie • DAUDELIN, Véronique • DE MARGERIE, Benoît • DELISLE, Pierrette • DENONCOURT, Denis • DESCHÊNEAUX, Valérie • DESCHÊNES, Josée • DESILETS, Nicole • DESJARDINS, Andrée • DESPERRIER, Hélène • DESRANLEAU, Marie-France • DESROCHERS, Marie-France • DION, Martin • DION, Michèle • DION, Monique • DION, Sophie • DIONNE, Isabelle • DIONNE-MICHAUD, Mélissa • DONOHUE, Thomas • DOUCET, Joanne • DROUIN, Caroline • DUBÉ, Élise • DUBÉ, Gilles • DUBÉ, Thierry • DUBOIS, Denise • DUBOIS, Frédéric • DUCHESNE, Bernard • DUCHESNEAU, Alain • DUMAIS, Marie • DUMAS, Patricia • DUMONT, Véronique • DUQUETTE, Marie-France • DUTIL, Estelle • FAFARD, Antonine • FILLION, Carl • FILLION, Louise • FLORENT, Hélène • FONTAINE, Annick • FONTAINE, Christian • FORTIER, Gisèle • FORTIN, Anne • FORTIN, Marie-Thérèse • FORTIN, Pierre • FORTIN, Simon • FRADET, Lucie • FRÉCHETTE, Pierrick • FRÉCHETTE, Richard • FRENETTE, Hugues • GAGNIER, Raymonde • GAGNON, Denise • GAGNON, Erika • GAGNON, Gérald • GAGNON, Hélène • GAGNON, Jacques-Henri • GAGNON, Jonathan • GAGNON, Marie-Hélène • GAGNON, Stéphane • GAGNON-HAMEL, Valérie • GALLANT, Alfano • GALLICHAN, Gisèle • GARNEAU, Diane • GAUDET, Jean-François • GAUDREAULT, Jean-Yves • GAUMOND, Mathieu • GAUVIN, Christiane • GAUVREAU, Geneviève • GAUVREAU, Pierre • GENDREAU, Claudia • GIGNAC, Marie • GIGUÈRE, Yasmina • GILBERT, René Edgard • GIRARD, Danielle • GIRARD, Harold • GIRARD, Jacques • GIRARD, Rémy • GIROUX, Caroline • GIROUX, Chantale • GOUIN, Benoît • GRATON, Benoît • GUAY, Danielle • GUAY, Marie-Ginette • GUAY, Normand • GUY, Jean • HAMEL, Jean-François • HAZEL, Jean • HÉBERT, Geneviève • HUGGINS, Catherine • HOTTON, Vario • HOUDE, Germain • HOUDE, Marie-José • HOUDE, Michel • HOUDY, Anne • HUBERT, Gaston • HUBERT, Verna • HUDON, Madeleine • HUDON, Renée • HURTUBISE, Sébastien • JACQUES, Gisèle • JEAN, Alain • JEAN, André • JEEVES, Triby • JONCAS-DURAND, Catherine • JOUBERT, Jean-Philippe • JULES, Diane • LA ROCHELLE, Annie • LA ROCHELLE, France • LABBÉ, Jean-François • LABERGE, Marie • LACASSE, Anouk • LACHANCE, Cathy • LACHANCE, Gilles • LAFLEUR,

Les finissants depuis 1961

Normand • LALLEMAND, Ghislaine • LALONDE, Robert • LAMARQUE, Sarah • LAMARRE, Hugo • LAMONTAGNE, Denis • LANGLOIS, Laurent • LAPIERRE, Maryse • LAPRATTE, Marie-Josée • LAPRISE, Antonia • LARIVIÈRE, Isabelle • LARIVIÈRE, Marie-Ève • LARIVIÈRE, Marie-France • LAROCHE, Denise • LAROCHE, Jacques • LAROCHE, Valérie • LAROCHELLE, Catherine • LAROSE, Lucie • LARRIVÉE, Manon • LAURENCE, Anne • LAVOIE, Paul-Jean • LE BLANC Myriam Pascale • LÉ, Julie • LEBEL, Andrée • LEBEL, Dominique • LEBLANC, Éric • LEBLANC, Jacques • LECLERC, Hélène • LECLERC, Irène • LECLERC, Marcelle • LECLERC, Robert • LEE, Linda • LEGENDRE, Pierre François • LEGRIS, Pierre • LE HUU, Marie-Christine • LEMAY, Anyck • LEMIEUX, Jean-Marie • LEMIEUX, Rémi • LEPAGE, Robert • LEROUX, Michel • LESIEUR, Élisabeth • LESSARD, Jacques • LETOURNEAU, Nicolas • LÉVESQUE, Suzanne • L'ITALIEN, Serge • LIZOTTE, Anne • LORTIE, Rachel • MAKDISSI-WARREN, Véronica • MARIER, Dominique • MARIER, Yves-Érick • MARQUIS, Bruno • MARQUIS-GAGNON, Jean-Nicolas • MARSHALL, Annah • MARTIN, Sophie • MARTINEAU, Francis • MASSICOTTE, René • MATTE, Jean-Pierre • MELOCHE, Nadine • MERCIER, Michel • MICHAUD, Christian • MICHAUD, Marie • MICHAUD, Yolande • MICLETTE, Isabelle • MINIER, Manon • MOISAN, François • MONTESINOS, Rémi • MORAIS, Alexandre • MOREL, Julie • MUNGER, Léo • NADEAU, Carole • NADEAU, Line • NADEAU, Louise • NADEAU, Michel • NADEAU, Michel-Antoine • NOLAN, Louise • NOLET, Danielle • NORMAND, LAPLANTE, Olivier • OUMIER, Anne-Marie • OUELLET, Jean-René • OUELLET, Patrick • OUELLETTE, Jean-Sébastien • PAGÉ, Yvon • PAGEAU, Jean • PALLASCIO, Marcelle • PAQUET, Édith • PAQUET, Richard • PAQUIN, Carole • PARÉ, Carole • PATRY, Jacqueline • PEARSON, Elaine • PELCHAT, Bernard • PELLETIER, Lucie • PELLETIER, Marie-Claude • PELLETIER, Maryse • PERREAULT, Claude • PERREAULT, Marie-Christine • PHILIP, Jules • PICHER, Aude • PINARD, Diane • PLOURDE, Vincent • POIRÉ, Nathalie • POIRIER, Normand • POIRIER PETERSEN, Karl • POLIQUIN, Carole • POTVIN, Isabelle • POULIN, Hélène • POULIN, Julie • POULIOT, Magalie • POULIOT, Michel • RAYMOND, Claudine • RHEAULT, Martine • RICARD, André • RICARD, Thérèse • RICHARD, Gervais • RIOUX, Pierre-Augustin • RIVERIN, Linda • ROBERT, Anne • ROBERT, Françoise • ROBILLARD, Maude • ROBINSON, Reynald • ROBITAILLE, Jacques • ROBITAILLE, Pierrette • ROMPRÉ, Evelyne • RONDEAU, Jean-Léon • RONDOT, Catherine • ROUSSEAU, Michelle • ROY, Annabelle • ROY, Chrystiane • ROY, Irène • ROY, Liliane • ROY, Nicky • ROY, Pascal-Étienne • ROY, Tova • RUEL, Francine • SAMSON, Andrée • SASSEVILLE, Réal • SAUCIER, Patric • SAUMIER, Jean-Marc • SAVARD, Caroline • SAVARD, Paule • SCOTT, Sharon • SIROIS, Michèle • STEPHENSON, Caroline • ST-JACQUES, Véronique • ST-LOUIS, Isabelle • ST-LOUIS, Jean-Olivier • ST-MARTIN, Anaïs • TAILLEFER, Geneviève • TANGUAY, Caroline • TANGUAY, Marie-France • THIBAULT, Caroline • THIBEAULT, Madeleine • THIBODEAU, Serge • THIENPONT-LAVALLÉE, Kiervi • THINEY, Marina • THIVIERGE, Guy • TIFO, Marie • TREMBLAY, Geneviève • TREMBLAY, Geneviève • TREMBLAY, Guy-Daniel • TREMBLAY, Guylaine • TREMBLAY, Jean-François • TREMBLAY, Jennifer • TREMBLAY, Julie • TREMBLAY, Marie-Claude • TREMBLAY, Maryse • TURGEON, Hugo • VACHON, Andrée • VACHON, Michel (Pascal) • VAILLANCOURT, Guy • VAILLANCOURT, Marie-Chantale • VAILLANCOURT, Marjorie • VALLÉE, Manon • VALLÉE, Réjean • VENTURA, Sébastien • VERMILLE, Denise • VIEL, Michel • VINCENT, Christiane • WENGER, Gigi • WHITE, Bernard • ZACHARIE, Agnès • ZACHARIE, Rosa

fondateurs

les fondateurs

Théâtre du Carnaval
[1964]

Jean Guy

Théâtre du Vieux-Québec
[1967]

Jean Guy

Théâtre Euh!
[1969]

Marie-France Desrochers, Marc Doré, Pierre Gauvreau

Le Grand Cirque Ordinaire
[1969]

Raymond Cloutier

Le Circuit temporaire
[1970]

Michel Daigle, Jacques Lessard,
Marcelle Leclerc, Thérèse Ricard, Irène Roy

Le Groupe O
[1973]

Raymond Bouchard, Michel Daigle,
René Massicotte, Paule Savard, Marie Tifo

Théâtre Parminou
[1974]

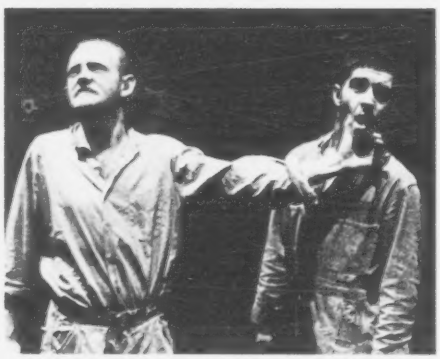
Hélène Desperier, Remy Girard, Jack Robitaille,
Jean-Léon Rondeau

Théâtre de la Bordée
[1976]

Claude Binet, Jean-Jacqui Boutet, Jacques Girard, Ginette Guay,
Germain Houde, Gaston Hubert, Pierrette Robitaille, Nicky Roy

Théâtre de la Commune à Marie
[1977]

Danièle Bissonnette, Léo Munger



Théâtre du Bois de Coulonge
[1977]

Jean-Marie Lemieux, Rachel Lorin

Théâtre Hum!
[1978]

Richard Fréchette, Robert Lepage

Théâtre de la Vieille 17
[1979]

Robert Bellefeuille

Théâtre Repère
[1980]

Camil Bergeron, Denis Bernard, Jacques Lessard,
Michel Nadeau, Jacqueline Patry, Irène Roy

La Quinzaine internationale de théâtre de Québec
[1984]

Jean-Marie Lemieux, Rachel Lothie

Théâtre Périscope (Implanthéâtre)
[1984]

Denis Denoncourt, Denise Gagnon, Jacques Lessard

Théâtre Niveau Parking
[1986]

Josée Descheries, Benoît Gouin, Hélène Leclerc

Théâtre Go
[1988]

Jules Philip, Guy-Daniel Tremblay

Azimuth 96
[1989]

Carol Cassistat, Michel Hourde, Paul-Jean Lavoie, Rosa Zachariev

Théâtre Sortie de secours
[1989]

Simone Chartrand

Théâtre Ô Délire
[1990]

Nancy Bernier, Nathalie D'Anjou, Andrée Desjardins, Normand Lafleur, Antoine Laprise, Normand Poirier, Patric Saucier, Caroline Stephenson

Productions Spectrimage
[1989]

Serge Thibodeau

Théâtre Les Enfants terribles
[1991]

Marie-Josée Bastien, Line Nadeau, Richard Paquet, Nathalie Poirier, Karl Poirier-Petersen, Marie-France Tanguay, Réjean Vallée

Théâtre Les Moutons noirs
[1992]

Yves Amyot, Paul-Patrick Charbonneau, Normand Daneau, Erika Gagnon, Marie-Christine Le-Huu

Théâtre du Paradoxe
[1992]

Bobby Beshro, Caroline Savard

Théâtre Paragraphe
[1992]

Alain Jean, André Jean

Productions Bien le Bonsoir
[1993]

Jean-François Gaudet, Jean Hazel

Théâtre Le Pont-Bridge
[1993]

Carole Nadeau

Ex Machina
[1994]

Robert Lepage

Le Groupement forestier du théâtre
[1994]

Guylaine Tremblay

Premier Acte
[1994]

Agnès Zacharie

Théâtre de la Petite Marée
[1994]

Edith Cayouette, Nadine Meloche, Jean-Marc Saumier

Théâtre du Mana
[1994]

Marylise Tremblay, Agnès Zacharie

Théâtre du Sous-marin jaune
[1995]

Lorraine Côté, Antoine Laprise, Guy-Daniel Tremblay

Théâtre des Fonds de Tiroirs
[1997]

Frédéric Dubois

Théâtre des Trois sœurs
[1997]

Marie-Josée Bastien, Sylvie Cantin, Marie-Thérèse Fortin

Les Productions Préhistoriques
[1999]

Jacques Laroche, Veronika Makdissi-Warren

Théâtre du Palier
[2000]

Serge Bonin, Patrick Ouellet

Infrarouge Théâtre
[2001]

Marie Brassard

Les Nuages en Pantalon
[2001]

Claudia Gendreau, Jean-Philippe Joubert, Valérie Laroche

Théâtre Édenté
[2001]

Ann-Sophie Archer, Fabien Cloutier, Daisy D'Anjou, Élise Dubé, Jean-Philippe Joubert, Valérie Laroche, Catherine Larochelle, Christian Michaud, Isabelle Saint-Louis, Caroline Tanguay

La Compagnie Marie Dumais
[2002]

Marie Dumais

Théâtre de Charlevoix
[2002]

Bruno Marquis

Théâtre [Mo]
[2002]

Véronique Côté

formation

e n j e u

S'imprimer

La formation offerte en JEU au Conservatoire s'articule autour de l'entraînement pratique plutôt que sur l'acquisition de connaissances théoriques. Le programme de trois ans pourrait se définir comme l'exploitation de trois thèmes : première année, impression ; deuxième année, expression ; troisième année, représentation. De septembre à mai, plusieurs activités de groupe permettent à chacun de pousser plus loin sa recherche et de commenter celle des autres. Compte tenu de leur apprentissage, les élèves sont appelés à se produire en public au cours d'exercices pédagogiques présentés au Théâtre du Conservatoire, à raison de six productions par année.

La première année, le Monde en Soi (s'imprimer)

Durant la première année, l'élève fait l'apprentissage de lui-même comme acteur en se confrontant, se mesurant au Monde autour de lui. Réceptif, ouvert, sensible, il prendra contact avec les exigences de la parole, du corps, du texte du personnage, de la situation, en un mot : du jeu théâtral. Tous les cours sont orientés en ce sens. C'est durant cette année qu'il prendra conscience de l'acteur qu'il peut devenir, de même que de ses forces et de ses faiblesses.

S'exprimer

La deuxième année, le Monde et Soi (s'exprimer)

Davantage conscient de l'acteur qu'il est, l'élève devra désormais travailler à enrichir sa personnalité théâtrale en se confrontant aux grands rôles de jeu et à des textes plus exigeants. Cette exploration de lui-même l'amènera à imposer sa propre vision des choses et son originalité propre à travers ses créations et son interprétation.

Se produire

La troisième année, Soi dans le Monde (se produire)

En troisième année, les élèves de JEU et de SCÉNOGRAPHIE se retrouvent au Théâtre du Vieux Saint-Stanislas. Ils disposent de quatre périodes de sept semaines chacune consacrées à la production d'un spectacle. Chacune de ces quatre productions donnera lieu à une série de six ou sept représentations. Une des productions est assumée par les élèves. Habituellement, trois professeurs de l'école assurent les mises en scène ou la supervision de trois mises, alors qu'un artiste extérieur au personnel enseignant est donné de pour le quatrième. Cette dernière année constitue l'aboutissement de l'entraînement car c'est à ce moment que se fait la rencontre avec le public, et le résultat de la représentation théâtrale que sont le décor, les costumes et les éclairages.

Une assistance à la préparation des auditions de sortie (Conservatoire d'art dramatique de Québec, Radio-Canada, Théâtre de Quat'sous) est donnée durant cette année.

Les cours

cours au programme

- Interprétation
- Écriture
- Histoire du théâtre
- Voix
- Diction
- Théâtre tragique
- Improvisation : improvisation muette et parlée, jeu au masque, recherche extra muros
- Théâtre gestuel : mime fondamental, pantomime, mouvement
- Les grands niveaux de jeu : le choeur, le bouffon, le clown de cirque et de théâtre
- Dans le cadre du cours de diction, les élèves se produisent en public à l'occasion de récitals poétiques.

conditions d'admissibilité

Pour être admissible au Conservatoire d'art dramatique de Québec, dans l'option JEU, il faut :

- avoir la citoyenneté canadienne ou le statut d'immigrant reçu ;
- avoir résidé au Québec au cours des douze derniers mois ;
- être titulaire d'un diplôme d'études collégiales (DEC).

La sélection

première audition

Cette première étape a lieu en mai. La candidate ou le candidat doivent préparer deux scènes et les mémoriser : l'une en français québécois (texte original ou traduction), l'autre en français international (répertoire classique ou contemporain). **Les monologues et les textes inédits ne sont pas acceptés, à l'exception des textes déposés au Centre des auteurs dramatiques (CEAD)**. Chacune des scènes est d'une durée de 5 minutes. Il peut y avoir la possibilité de faire une scène conjointe pour deux candidats ; en ce cas, la scène ne doit pas excéder 8 minutes. Les candidats doivent se présenter avec une personne qui leur donne la réplique.

stage

Les personnes retenues à la première audition effectuent un stage de trois jours avec des membres du personnel enseignant du Conservatoire.

seconde audition

Le stage se termine par une seconde audition au cours de laquelle les candidats présentent de nouveau une des deux scènes de la première audition.

formation

en scénographie

Se poser

L'enseignement offert en SCÉNOGRAPHIE permet de créer des maquettes de décors et costumes, d'exécuter les plans techniques et de voir à la réalisation des accessoires de spectacles. Les deux premières années sont consacrées à l'apprentissage des techniques de base et à la réalisation en classe de décors et costumes.

La première année: se poser

La première année s'articule autour de l'approche dramatique de la situation théâtrale, de la maîtrise de la perspective et de l'organisation de l'espace par la conception de quatre décors de pièces simples. Au cours de l'année, les élèves participent à deux stages pratiques liés aux exercices pédagogiques des élèves de troisième année.

S'imposer

La deuxième année: s'imposer

La deuxième année donne lieu à une initiation à des projets scénographiques plus complexes où l'élève doit apporter de plus en plus sa vision personnelle des choses. En plus de leur participation à deux stages pratiques liés aux exercices pédagogiques de troisième année, les élèves auront à concevoir les dispositifs scéniques, costumes, éclairages et accessoires des deux récitals poétiques.

S'exposer

La troisième année: s'exposer

En troisième année, les élèves de JEU et de SCÉNOGRAPHIE se retrouvent au Théâtre du 13, Saint-Stanislas. Pour cette dernière étape de l'entraînement, les apprentis des sections JEU et SCÉNOGRAPHIE ne forment plus qu'un seul groupe, leur programme d'activités étant sensiblement le même. Les élèves de SCÉNOGRAPHIE, doivent concevoir les décors, costumes, accessoires éclairages et affiches de chacune des quatre productions.

Les cours

cours au programme

- Projet décor
- Projet costume
- Accessoires
- Dessin technique
- Dessin croquis
- Illustration et techniques des médias
- Histoire du costume et de la scénographie
- Histoire des styles (architecture et décoration)

conditions d'admissibilité

Pour être admissible au Conservatoire d'art dramatique de Québec dans l'option SCÉNOGRAPHIE, il faut :

- avoir la citoyenneté canadienne ou le statut d'immigrant reçu ;
- avoir résidé au Québec au cours des douze derniers mois ;
- être titulaire d'un diplôme d'études collégiales (DEC) ;
- avoir une formation de niveau collégial dans un des secteurs suivants : arts plastiques ou graphiques.

Le travail personnel en dehors des cours exige une grande disponibilité.

La sélection

La sélection s'effectue au cours de deux journées de stage auxquelles les candidats sont convoqués. La première journée, tous les participants ont à faire deux exercices de dessin technique et d'imagination qui servent à démontrer leur adresse et leurs qualités. À la fin de cette journée, certains candidats sont retenus pour participer à la seconde journée de stage qui se déroule de la même façon que la première. C'est au terme de cette seconde journée qu'a lieu la sélection finale.

Daniel Leblanc

Daniel Leblanc

Daniel Leblanc

renseignements

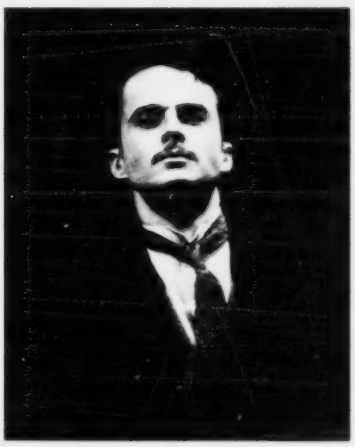
renseignements généraux

Étant donné le type d'enseignement qui est pratiqué au Conservatoire, et dont l'école est obligatoirement réduite, une quarantaine d'élèves, quatorze professeurs, quatre employés aux services administratifs, techniques et de soutien, en tout environ soixante-dix personnes qui, l'année durant, partagent une même passion : le théâtre.

Année scolaire

L'année scolaire s'étend du début septembre à la mi-mai. Elle comprend deux sessions de quinze semaines. Les cours ont lieu du lundi au jeudi, de 9h à 18h, et le vendredi de 9h à 13h. De plus, des périodes de répétitions peuvent avoir lieu le soir ou la fin de semaine.

Durant l'année scolaire, il est interdit aux élèves de travailler, de quelque façon que ce soit, dans le domaine des arts d'interprétation et des arts visuels.



Assiduité

Tous les cours sont obligatoires. L'élève est donc tenu d'assister à tous les cours, ainsi qu'à tous les exercices publics auxquels il doit prendre part. La ponctualité est essentielle. Tout retard ou toute absence non motivée répétés peuvent provoquer le renvoi.

Évaluation

Au Conservatoire, le processus d'évaluation est continu. Quatre fois par année, des rencontres individuelles sont prévues entre l'élève et l'ensemble de ses professeurs. Ces rencontres permettent de préciser les attentes de part et d'autre et de confirmer ou réorienter le cheminement des apprentis.

En JEU et en SCÉNOGRAPHIE, la première année est une année de probation.

À la fin de chacune des années, un bulletin est déposé aux dossiers des apprentis, celui-ci confirme l'échec ou la passage à l'étape suivante qui exige un résultat de 60%.

Aide financière

Les élèves du Conservatoire d'art dramatique de Québec sont admissibles au programme d'aide financière (prêts et bourses) du ministère de l'Éducation.

De plus, Le manteau d'Arlequin, qui est un fonds de dépannage pour les élèves, sert à donner une aide financière ponctuelle en leur prêtant de l'argent lorsque besoin est.

Modalités d'admission

La candidate ou le candidat doit remplir une demande d'admission et y joindre les documents suivants :

- son extrait de naissance ;
- deux photographies **récentes**, de bonne qualité, de petit format (environ 4 cm x 5 cm) ;
- son diplôme d'études collégiales ;
- un mandat poste ou un mandat de banque ou un chèque certifié de 50 $ (non remboursable), au nom du **Ministre des Finances du Québec**, couvrant le montant exigé pour le traitement de la demande d'admission.

Frais de scolarité

Une fois l'élève admis, des frais afférents de 200 $ et des frais de scolarité de 1 000 $ par année, payables en deux versements, seront exigés.

Durée des cours

La formation en JEU et en SCÉNOGRAPHIE au Conservatoire d'art dramatique de Québec s'échelonne sur trois ans.

Date limite de demande d'admission

La date limite de demande d'admission est le 1er mars.

Journée d'information

Le Conservatoire organise chaque année ses fameuses journées d'information en JEU et en SCÉNOGRAPHIE.

Les personnes intéressées peuvent alors rencontrer le personnel enseignant, se renseigner sur les programmes d'études, discuter avec les élèves et faire leur demande d'admission. Pour connaître la date exacte, contactez-nous avant la période des fêtes.

Notre adresse

Conservatoire d'art dramatique de Québec
31, rue Mont-Carmel
Québec (Québec) G1R 4A6
Téléphone : (418) 643-2139
Télécopieur : (418) 646-9265
Courriel : cadq@mcc.gouv.qc.ca
www.mcc.gouv.qc.ca/conservatoire/adq.htm

Le personnel

Marielle Auger administration	**Guy Beauséjour** accordeur	**Nicole Fortin** responsable du costumes	**Jean-Pierre Maurice** menuisier
Danielle Soulard secrétaire du directeur	**Claude Robillard** responsable du théâtre	**Claudia Gendreau** assistante costumière	**Yvon Laroche** aide-journalier
Nicole Turgeon secrétaire des services	**Lucie Beauvillier** bibliotechnicienne	**Pierre Cloutier** responsable des ateliers	**Chantal Daoust** soutien informatique
Diane Lavoie accueil	**Odette Beaudoin** responsable de la bibliothèque	**Christian Bernard** technicien de scène	

lieux

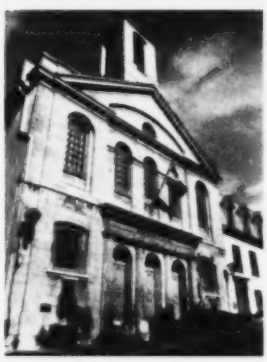
les lieux

Le Conservatoire est établi dans quatre bâtiments, tous situés dans le Vieux-Québec, au cœur de la vie culturelle de la capitale.

Le 31, Mont-Carmel

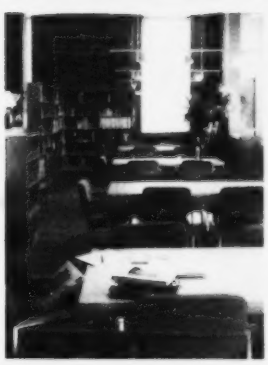
C'est au 31, Mont-Carmel qu'est située l'administration et que sont données les cours de JEU et de SCÉNOGRAPHIE en première et deuxième année. Sept salles de cours et un local d'informatique sont à la disposition des élèves. Un petit studio-théâtre, l'Écurie, sert de salle de spectacle à l'occasion. Les élèves ont également accès à une cuisine, des douches, un fumoir, une salle de lecture et une salle de repos.

Le 13, Saint-Stanislas



Le Théâtre du Conservatoire. C'est là que répètent, travaillent et jouent les élèves de troisième année des deux sections. Quatre pièces et un récital poétique y sont données chaque année. Le Théâtre contient tout l'équipement technique (éclairage et son) d'une salle de spectacle professionnelle.

Le 12, Sainte-Anne



La bibliothèque, riche en ouvrages sur le théâtre et son histoire. Ses 19 000 livres et revues, en plus des disques et documents vidéo, en font une précieuse source de références à la portée des élèves. En plus du classement par auteur et par titre, les pièces sont aussi classées par sujet et par nombre de personnages. La bibliothèque dispose également d'un fichier informatique. Elle est ouverte au public pour la consultation et le PEB (prêts entre bibliothèques).

Le 461, Richelieu

L'atelier du Conservatoire. C'est là que sont construits les décors et confectionnés les costumes. Des employés spécialisés appuient et conseillent les élèves de troisième année en scénographie pour la réalisation de leurs créations. L'atelier comprend aussi un costumier et un entrepôt de meubles. C'est à cet endroit que sont donnés les cours d'accessoires.

Références photographiques

Page couverture (plat recto)

Production :	L'Opérette imaginaire, 2002
Comédiens :	Maryse Lapierre, Jean-Nicolas Marquis
Scénographie :	Pierrick Fréchette, décor
	Jennifer Tremblay, costumes
Photo :	Louise Leblanc

Page de garde

Production :	Huit, 2002
Comédiens :	Jonathan Gagnon,
	Olivier Normand-Lapointe
Scénographie :	Jennifer Tremblay, décor
	Emily Bélanger, costumes
Photo :	Louise Leblanc

Mot du directeur, page 2

Production :	Christoeuf, 1992
Comédiens :	Pierre-Yves Charbonneau,
	Sébastien Ventura, Tony Conte
Scénographie :	Marie-France Larivière, décor
	Anne Fortin, costumes
Photo :	Marco Lacroque

Le Conservatoire, page 3

Production :	La Cantatrice chauve, 1979
Comédiens :	Carmi Bergeron, Denis Bernard,
	Marie-Ginette Guay, Marie Dumas
Scénographie :	Michel Baker et Geneviève Gauvreau
Photo :	Suzanne Gosselin

Les directeurs, pages 4 et 5

Jean Valcourt :	Reproduction Louise Leblanc
Paul Hébert :	Photo Charles H. Leroux
Marc Doré :	Photo Louise Leblanc
Michel Nadeau :	Photo Louise Leblanc

Les professeurs, pages 6, 7, 8

Marie-Josée Bastien :	Photo Yves Renaud
Lorraine Côté :	Photo Louise Leblanc
Marc Doré :	Photo Louise Leblanc
Paule Savard :	Photo Louise Leblanc
Mateu Gaumond :	Photo Marc Lajoie
Linda Laplante :	Photo Louise Leblanc
Jacques Lessard :	Photo Sophie Grenier
Carmen Coulombe :	Photo Bernard Vallée
Jean-François Couture :	Photo François Bergeron
Bernard White :	Photo Sophie Grenier

Les anciens, page 9

Production :	Les Jardins des délices, 1971
Comédienne :	Marie Tifo
Scénographie :	François Moisan, décor
	Françoise Bergeron, Denis Denoncourt,
	Lise Croteau, costumes
Photo :	Jean Bélisle

Les fondateurs, page 22

Production :	Pelléas et Mélisande, 1969
Comédiens :	Jacques Lessard, Raymond Bouchard
Scénographie :	Paul Bussières, décor et costumes
Photo :	Office du film du Québec
Production :	Don Quichotte, 1974
Comédiens :	Jack Robitaille, Rémi Girard
Scénographie :	Paul Bussières, assisté de Meredith Caron et
	Harold Tremblay, décor
	Meredith Caron et Harold Tremblay, costumes
Photo :	Jean Fiset et Marco
Production :	Et ils passèrent des menottes aux fleurs, 1975
Comédiens :	Claude Binet, Gaston Hubert
Scénographie :	Paul Bussières, assisté de Denis Denoncourt,
	Hélène Parent, Richard Anctil,
	Louis Carter, décor et costumes
Photo :	Office du film du Québec

Formation en jeu, page 24

Production :	La Cité immortelle, 2001
Comédien :	Fabien Cloutier
Scénographie :	Isabelle St-Louis, décor
	Elise Dubé, costumes
Photo :	Louise Leblanc
Production :	Le Cirque et après..., 2000
Comédiennes :	Hélène Florent, Sophie Martin
Scénographie :	Mélisa Dionne-Michaud, décor
	Danielle Boutin, Anne Lizotte, costumes
Photo :	Louise Leblanc
Production :	Anatole, 1996
Comédiens :	Pierre-Yves Charbonneau,
	Pierre-François Legendre
Scénographie :	Gigi Wenger, décor
	Geneviève Hébert, Marcel Coulombe, costumes
Photo :	Louise Leblanc

Formation en scénographie, page 26

Production :	Théâtre en pièces, 1997
Comédiennes :	France La Rochelle, Édith Paquet,
	Julie Bailey, Évelyne Rompré,
	Anne-Marie Olivier, Chrystine Roy
Scénographie :	Jean-François Tremblay, décor
	Geneviève Hébert, costumes
Photo :	Louise Leblanc
Production :	La Fuite de Bouche, 2001
Comédiennes :	Véronique Côté, Valérie Descheneaux
Scénographie :	Anouk Lacasse, décor
	Jean-François Labbé, costumes
Photo :	Louise Leblanc
Production :	L'Amour fou, 1998
Comédienne :	Anne La Rochelle
Scénographie :	Annabelle Roy, décor
	Sharon Scott, costumes
Photo :	Louise Leblanc

Renseignements généraux, page 28

Production : Le Cirque et après... 2000
Comédiens : Solange Aury, Julie Daoust, Hugo Turgeon
Scénographes : Mélissa Gionne Morissault, décor
Danielle Boutin, Anne Lapierre, costumes
Photo : Louise Leblanc

Production : Music, 1997
Comédien : Hugues Frenette
Scénographes : Julie Lé, décor
Caroline Giroux, costumes
Photo : Louise Leblanc

Production : Le Mahabharata, 1999
Comédien : Frédéric Dubois
Scénographes : Yasmina Giguère, décor
Valérie Gagnon-Hamel, Catherine Higgins,
Marie-Josée Rioux, costumes, maquillages
Photo : Louise Leblanc

Les lieux, page 31

Le 31, Mont-Carmel : Photo Louise Leblanc
Le 13, Saint-Stanislas : Photo Louise Leblanc
Le 15, Sainte-Anne : Photo Louise Leblanc
Le 401, Richelieu : Photo Marc Lajoie

Page 17

Production : Les Amis, 2002
Comédiens : Jonathan Gagnon, Olivier Normand, Eugénie, Kelly Thompson
Scénographes : Patrick Frenette, décor
Jennifer Tremblay, costumes
Photo : Louise Leblanc

Production : La Baignoire, 1998
Comédienne : Véronique Marchand-Poirier
Scénographes : Linda Rivard, décor
Caroline Giroux, costumes
Photo : Louise Leblanc

Production : Seul, Les huit heures, 1996
Comédiens : Vincent Champoux, Anyse Leroy
Scénographes : Julie Lé, décor
Linda Rivard, costumes
Photo : Louise Leblanc

Production : La Bonne mère, 1998
Comédienne : Isabelle Pilote
Scénographes : Valérie Gagnon-Hamel, décor
Catherine Higgins, costumes
Photo : Louise Leblanc

Page couverture, quatrième

Production : L'Opérette imaginaire, 2002
Comédiens : Kelly Thompson, Jean-François Hamel
Scénographes : Patrick Frenette, décor
Jennifer Tremblay, costumes
Photo : Louise Leblanc

Cette brochure a été réalisée par l'équipe
du Conservatoire d'art dramatique de Québec.
Rédaction : Michel Nadeau et Ginette Trudel
Révision linguistique : Ginette Trudel
Impression : Imprimerie Transcontinental
Conception graphique : Chantal Daoust

Dépôt légal 2003
Première édition : décembre 1998
Deuxième édition : décembre 2001
Troisième édition novembre : 2002
Quatrième édition septembre : 2003

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications
ISBN : 2-550-41302-8

ROBE
DE LA MÈRE
PERRUQUE
Conservatoire
de musique
et d'art dramatique
Québe